



Le Saint-Siège

MESSE EN LA SOLENNITÉ DE PENTECÔTE

HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS

Basilique vaticane

Dimanche 24 mai 2015

[Multimédia]

«De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie... Recevez l'Esprit Saint » (Jn 20, 21.22), nous dit Jésus. L'effusion qui a eu lieu le soir de la Résurrection se répète le jour de Pentecôte, renforcée par d'extraordinaires manifestations extérieures. Le soir de Pâques, Jésus apparaît aux Apôtres et souffle sur eux son Esprit (cf. Jn 20, 22) ; le matin de la Pentecôte, l'effusion se produit de façon retentissante, comme un vent qui s'abat avec impétuosité sur la maison et fait irruption dans les esprits et dans les cœurs des Apôtres. En conséquence, ils reçoivent une énergie telle qu'elle les pousse à annoncer en différentes langues l'évènement de la Résurrection du Christ : « Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues » (Ac 2, 4). Avec eux se trouvait Marie, la Mère de Jésus, la première disciple, et ici Mère de l'Église naissante. De sa paix, de son sourire, de sa maternité, elle accompagnait la joie de la jeune Épouse, l'Église de Jésus.

La Parole de Dieu, spécialement celle d'aujourd'hui, nous dit que l'Esprit agit, dans les personnes et dans les communautés qui en sont remplies, il les rend capables de *recipere Deum*, "capax Dei", disent les Pères de l'Église. Et que fait l'Esprit Saint par cette nouvelle capacité qu'il nous donne ? *Il conduit dans la vérité tout entière* (Jn 16, 13), *renouvelle la face de la terre* (Ps 103) et *donne ses fruits* (Ga 5, 22-23). Il conduit, il renouvelle et il fructifie.

Dans l'Évangile, Jésus promet à ses disciples que, lorsqu'il sera retourné au Père, il enverra l'Esprit Saint qui les « conduira dans la vérité tout entière » (Jn 16, 13). Il l'appelle vraiment « Esprit de vérité » et il leur explique que son action sera celle de les introduire toujours plus dans la compréhension de ce que Lui, le Messie, a dit et a fait, en particulier de sa mort et résurrection.

Aux Apôtres, incapables de supporter le scandale de la passion de leur Maître, l'Esprit donnera une nouvelle clé de lecture pour les introduire dans la vérité et dans la beauté de l'événement du salut. Ces hommes, d'abord effrayés et bloqués, enfermés dans le Cénacle pour éviter les répercussions du vendredi saint, n'auront plus honte d'être disciples du Christ, ils ne craindront plus devant les tribunaux humains. Grâce à l'Esprit Saint dont ils sont remplis, ils comprennent « la vérité tout entière », c'est-à-dire que la mort de Jésus n'est pas sa défaite, mais l'expression extrême de l'amour de Dieu ; amour qui, dans la Résurrection, vainc la mort et exalte Jésus comme le Vivant, le Seigneur, le Rédempteur de l'homme, le Seigneur de l'histoire et du monde. Et cette réalité, dont ils sont témoins, devient la Bonne Nouvelle à annoncer à tous.

Ensuite, l'Esprit Saint renouvelle – guide et renouvelle – *renouvelle la face de la terre*. Le Psaume dit : « Tu envoies ton souffle... et tu renouvelles la face de la terre » (*Ps* 103, 30). Le récit des Actes des Apôtres sur la naissance de l'Église trouve une correspondance significative dans ce Psaume, qui est une grande louange au Dieu Créateur. L'Esprit Saint que le Christ a envoyé du Père, et l'Esprit créateur qui a donné la vie à toute chose, sont un seul et le même. C'est pourquoi le respect du créé est une exigence de notre foi : le "jardin" dans lequel nous vivons ne nous est pas confié pour que nous l'exploitions mais pour que nous le cultivions et le gardions avec respect (cf. *Gn* 2, 15). Mais cela est n'est possible que si Adam – l'homme formé de la terre – à son tour se laisse renouveler par l'Esprit Saint, s'il se laisse remodeler par le Père sur le modèle du Christ, nouvel Adam. Alors oui, renouvelés par l'Esprit, nous pouvons vivre la liberté des fils, en harmonie avec tout le créé, et nous pouvons reconnaître en chaque créature un reflet de la gloire du Créateur, comme l'affirme un autre psaume : « Ô Seigneur notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre ! » (8, 2.10). Il conduit, il renouvelle et donne, il donne du fruit.

Dans la Lettre aux Galates, saint Paul veut montrer quel est *le "fruit"* qui se manifeste dans la vie de ceux qui marchent selon l'Esprit (cf. 5, 22). D'un côté, il y a la « chair » avec le cortège de ses vices que l'Apôtre énumère, et qui sont les œuvres de l'homme égoïste, fermé à l'action de la grâce de Dieu. Au contraire, dans l'homme qui par la foi, laisse l'Esprit de Dieu faire irruption en lui, fleurissent les dons divins, résumés en neuf vertus joyeuses que Paul appelle « fruits de l'Esprit ». De là l'appel, répété en ouverture et en conclusion, comme un programme de vie : « Marchez sous la conduite de l'Esprit Saint » (*Ga* 5, 16.25).

Le monde a besoin d'hommes et de femmes qui ne soient pas fermés, mais remplis d'Esprit Saint. La fermeture à l'Esprit Saint est non seulement manque de liberté, mais aussi péché. Il y a tant de manières de se fermer à l'Esprit Saint : dans l'égoïsme de son propre avantage, dans le légalisme rigide — comme l'attitude des docteurs de la Loi que Jésus appelle hypocrites –, dans le manque de mémoire pour ce que Jésus a enseigné, dans le fait de vivre la vie chrétienne non comme service mais comme intérêt personnel, et ainsi de suite. Au contraire, le monde a besoin du courage, de l'espérance, de la foi et de la persévérance des disciples du Christ. Le monde a besoin des fruits, des dons de l'Esprit Saint, comme énumère saint Paul : « amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi » (*Ga* 5, 22). Le don de l'Esprit

Saint a été accordé en abondance à l'Église et à chacun de nous, pour que nous puissions vivre avec une foi authentique et une charité active, pour que nous puissions répandre les germes de la réconciliation et de la paix. Fortifiés par l'Esprit – qui conduit, nous conduit dans la vérité, qui nous renouvelle, nous et toute la terre, et qui nous donne les fruits – fortifiés par l'Esprit et par ses multiples dons, devenons capables de lutter sans compromissions contre le péché et de lutter sans compromissions contre la corruption, qui s'étend toujours plus dans le monde de jour en jour, et de nous dévouer avec une persévérance patiente aux œuvres de la justice et de la paix.